



# Une activité bien orientée, dans un climat d'incertitude

**C**ommencée dans le relatif optimisme d'un rebond de l'activité économique, l'année 2011 se termine dans une situation conjoncturelle plus morose pour la zone euro. Mais le climat européen des affaires semble avoir touché un point bas, en revenant à la limite du seuil d'expansion de l'activité.

Le ralentissement observé au printemps trouve son origine dans la hausse des prix des matières premières qui pèse sur les coûts des entreprises comme sur le pouvoir d'achat des consommateurs et dans les conséquences du séisme au Japon provoquant des difficultés d'approvisionnement dans certains secteurs industriels.

Il accompagne ensuite les orientations plus restrictives des politiques économiques, prises dans un regain d'incertitude dès le début de l'été sur l'évolution des dettes souveraines de plusieurs pays. La propagation de ces difficultés dans le système financier est venue durcir les conditions de financement des entreprises et des ménages. L'injection massive de liquidités par la banque centrale européenne a toutefois permis un apaisement de ces tensions. Au final, c'est l'environnement extérieur de la zone euro qui pourrait paraître, par contraste, le plus porteur de l'activité.

L'Allemagne, bénéficiant d'un bon niveau de consommation intérieure et d'investissement, plus encore

que de son commerce extérieur, affiche en 2011 une croissance de son produit intérieur brut de 3 % en volume lui permettant, comme la Suisse l'année précédente, de retrouver son niveau d'avant-crise.

L'économie française maintient une croissance plus modeste. Le produit intérieur brut progresse de 1,7 % après +1,4 % l'année précédente, avec une bonne tenue des exportations qui dépassent fin 2011 leur niveau d'avant crise et malgré un fléchissement progressif de la demande des entreprises, moteur de la reprise depuis deux ans.

## L'emploi est resté stable

Dans ce contexte, l'emploi salarié en Alsace est resté stable avec une progression tout juste de 0,1%. Après un bon début d'année, le recul de l'intérim au second semestre conduit à une inflexion. L'emploi augmente légèrement dans l'industrie après quatre années consécutives de baisse. Il se maintient dans le commerce et les pertes d'emplois ont été moindres dans la construction que les deux années précédentes.

À la fin de l'année 2011, le taux de chômage en Alsace est de 8,4 % de la population active, un niveau identique à celui de fin 2010. Il reste en dessous du taux métropolitain (9,3 %) mais la baisse observée en début d'année s'est trouvée totalement

rattrapée par la suite. Quelque 80 000 personnes restent fin décembre inscrites à Pôle emploi sans avoir travaillé ce dernier mois. C'est 3,6 % de plus qu'en décembre 2010, progression plus faible qu'en France métropolitaine (+5,6 %). Les trois quarts des demandeurs supplémentaires sont des femmes. Le chômage de très longue durée augmente fortement.

Un Alsacien sur vingt âgé de 25 à 64 ans bénéficie du revenu de solidarité active (RSA). La progression du nombre d'allocataires a été divisée par quatre en un an. Elle est au niveau de la moyenne métropolitaine dans le Bas-Rhin (+2,8 %) et en léger recul dans le Haut-Rhin.

Les échanges extérieurs se sont de nouveau accrus en 2011 pour atteindre leur plus haut niveau.

Les ventes à l'étranger progressent plus vite qu'au niveau national et l'Alsace reste la cinquième région exportatrice, comme la première en termes d'exportations par habitant. La hausse concerne les secteurs phares de la région : équipements mécaniques et machines pour l'industrie, construction automobile, produits pharmaceutiques et chimiques. Cette orientation favorable ne compense pas un nouvel accroissement des importations, sous l'effet principal des produits énergétiques. Moins rapidement qu'au niveau national, l'Asie s'impose à l'export comme la seconde zone économique d'échange après l'Europe.

## L'activité se maintient dans la plupart des secteurs

Le chiffre d'affaires de l'industrie alsacienne a progressé pour la seconde année consécutive. La poursuite de cette croissance concerne l'ensemble des secteurs. Elle est largement soutenue par la hausse des exportations. Contrairement aux autres régions du Grand Est, les investissements restent en léger recul, mais sans commune mesure avec celui des deux années précédentes.

Après deux années difficiles, l'activité des entreprises du BTP enregistre une hausse mais les dépenses d'investissements sont encore en recul.

Dans l'immobilier, le niveau des mises en chantier de logements reste dans la moyenne des dix dernières années. La communauté urbaine de Strasbourg concentre maintenant plus du tiers de la construction régionale. Le dynamisme de la métropole régionale contraste avec l'atonie dans le reste du département. Le Haut-Rhin connaît une reprise qui ne s'était pas manifestée l'année précédente.

Les formes d'habitat deviennent plus collectives, un tiers des maisons sont construites groupées ou en bande. Avec la fin du dispositif Scellier, les ventes d'appartements ont été nombreuses en fin d'année.

Prolongeant l'évolution de l'année précédente, les défaillances d'entreprises enregistrées sont à nouveau en repli. Dans le même temps, et comme au niveau national, les

créations d'entreprises sont en baisse. Celles-ci concernent pratiquement tous les secteurs, mais le net recul de la création d'auto-entreprises les différencie selon le poids de ce type de statut.

Le rail est en vedette dans le domaine des transports, avec l'arrivée du TGV Rhin-Rhône, seule liaison ferroviaire non conçue au départ de la capitale, qui fait cependant de l'Alsace, via la Bourgogne, la première région reliée à Paris par deux lignes à grande vitesse.

Le trafic TER poursuit sa progression, le tram-train entre Mulhouse et Thann tend vers un rythme de croisière et l'activité ferroviaire se développe sur les plates-formes portuaires.

Dans le même temps, l'EuroAirport dépasse les cinq millions de passagers (+22 %) et l'aéroport international de Strasbourg-Entzheim enregistre une légère hausse de fréquentation, pour la première fois depuis 2007.

La fréquentation hôtelière poursuit sa progression, atteignant en 2011 un niveau record de 6,3 millions de nuitées (+6,8 %, le double de la progression métropolitaine) pour 3,7 millions de visiteurs. La clientèle, tant française qu'étrangère, y participe. Le mois de juin s'est avéré exceptionnel et le "Noël en Alsace" a également porté décembre au plus haut niveau. Le reclassement des hôtels de la région est en cours, accompagnant une demande croissante dans le haut de gamme.

L'hôtellerie de plein air a été plus sensible à une météo d'été peu propice.

L'année agricole 2011 s'est déroulée sous une météo capricieuse qui a influencé les productions végétales. Si la production fourragère a chuté de moitié, les rendements du maïs grain et de la betterave industrielle atteignent des niveaux record. Le bilan des céréales à paille est plus mitigé. La production de vin d'Alsace d'appellation d'origine protégée a progressé de 27 % après la médiocre année 2010.

Avec une baisse du nombre de naissances et, comme au niveau national, une légère hausse des décès, l'excédent naturel de la région est en repli. L'espérance de vie des hommes enregistre un recul et devient identique à celle de la métropole. L'écart entre les deux sexes dépasse à nouveau les six années.

Les jeunes Alsaciens font toujours preuve d'une réussite aux examens supérieure à la moyenne nationale. L'entrée en sixième de la génération d'enfants plus nombreuse née en 2000 provoque un recul des effectifs en école élémentaire et leur hausse dans les collèges. Les apprentis qui suivent une formation de niveau supérieur sont encore plus nombreux, avec un quasi doublement depuis 2006.

**Jean-Pierre COURSON**